

English, scroll down

Le Sud des États-Unis au cœur des enjeux politiques américains : classe, race et espaces au prisme de l'œuvre de Michael Goldfield

Colloque international, organisé par les équipes **IMAGER (UPEC)** et **CREW (Sorbonne Nouvelle)**, les **2-3 février 2023**

L'actualité aux États-Unis de ces dernières années nous rappelle à quel point le Sud s'affirme à la fois comme un lieu de particularismes et celui d'un héritage commun, (qu'il s'agisse de l'expérience d'États anciennement esclavagistes ou du résultat de dynamiques politiques plus récentes).

Comme l'écrit le politiste Michael Goldfield, « le Sud est une région à part et atypique des États-Unis. Mais c'est aussi un miroir grossissant de l'Amérique, contradiction que j'entends mettre en lumière » (Goldfield, 2020). Ces spécificités s'inscrivent dans des structures sociales, culturelles, politiques et, suivant cet auteur, avant tout économiques, selon une imbrication qui rend toute définition du Sud problématique, comme l'atteste la diversité des approches sur cette question (Odum, 1936 ; Kirby, 1983 ; Goldfield, 2020).

Cependant, quelle que soit la manière dont le Sud est défini, il est certain que la vie politique étatsunienne ne peut être comprise si l'on ne prête pas attention à la manière dont les rapports sociaux de classe et de race se nouent dans cet espace, en particulier à des moments historiques décisifs mettant en jeu leur articulation ou leur mise en concurrence.

Selon Michael Goldfield, la suprématie blanche et les questions raciales se trouvent au cœur de tous les moments charnières qui jalonnent l'histoire politique des États-Unis : la période coloniale ; la Révolution et la jeune République ; la guerre de Sécession et la Reconstruction ; la défaite du populisme et la consolidation d'un système politique ségrégationniste et conservateur à partir de 1896 (victoire de McKinley, l'arrêt *Plessy v. Ferguson*) ; la Grande Dépression et le New Deal ; le mouvement pour les droits civiques (Goldfield, 1997). À l'occasion de la sortie du dernier ouvrage de Michael Goldfield, *The Southern Key*, en 2020, et en présence de l'auteur, nous proposons lors de ce colloque d'aborder ces questions.

Dans cet ouvrage, Goldfield s'interroge tout particulièrement sur les conséquences de la crise économique des années 1930 qui a donné naissance à la version étatsunienne de l'État providence et à un mouvement syndical de masse. Mais est-ce l'avènement du New Deal qui permit la vague de syndicalisation dans la grande industrie ou plutôt l'inverse, comme l'affirme Goldfield ?

Les nouveaux rapports de force sociaux conduisirent le président Roosevelt à construire une coalition politique large qui associait l'aile gauche du Parti démocrate, des organisations syndicales, des groupes militants noirs, la majorité de la gauche marxiste, les socialistes et les humanistes chrétiens. Cependant, les thèmes qui fédéraient cette coalition – le combat contre les injustices sociales et raciales – ont fini par devenir des points d'achoppement, par exemple lorsque l'échec de la syndicalisation du Sud a empêché l'extension des valeurs progressistes du New Deal à l'ensemble du pays et que le maccarthysme a mis à mal la coalition rooseveltienne.

À différents moments de l'histoire des États-Unis, diverses tentatives de reconfiguration de ces rapports sociaux ont été entreprises, par exemple lors des campagnes de syndicalisation du Sud par les syndicats industriels avant et après la Seconde Guerre mondiale, ou lors des actions de l'organisation étudiante noire Student Nonviolent Coordinating Committee à partir de 1960.

Ces périodes charnières représentent autant « d'occasions manquées » (Korstad, Lichtenstein, 1988 ; Griffin, Korstad, 1995 ; Korstad, 2008) qui auraient pu modifier le cours de l'histoire, ce que cherche à démontrer Goldfield dans une analyse contrefactuelle.

Ce dernier propose notamment qu'une syndicalisation plus interraciale du Sud, stratégie abandonnée par les directions syndicales, aurait pu changer la nature du mouvement des droits civiques en favorisant une alliance avec les ouvriers blancs.

Plus largement, pour Michael Goldfield, « Les échecs (et réussites) dans la syndicalisation du Sud pendant les années 1930 et 1940 (dont le succès aurait eu le potentiel de transformer radicalement le Sud, mais aussi le reste du pays) représentent la clé privilégiée [*golden key*] pour comprendre non seulement la trajectoire de la politique américaine, mais aussi celle de la société étasunienne contemporaine dans sa globalité » (Goldfield, 2020).

Pour ce colloque, nous proposons trois angles d'approche : l'interaction entre race, classe et capital; la dimension spatiale de ces interactions ; les causes et la persistance du racisme aux États-Unis. Ces interrogations nécessitent une réflexion épistémologique sur les divers paradigmes explicatifs employés par les historien.nes, les sociologues, les politistes, ou les spécialistes d'études culturelles, dont les usages et les conclusions diffèrent.

Les présentations pourront aborder les thématiques suivantes :

- Les interactions, articulations et imbrications entre classe, race et capital et leurs enjeux: l'articulation entre mouvements syndicaux, sociaux et évolutions politiques ou législatives, aux échelles fédérales et locales ; la manière dont ces mouvements ont très souvent occulté la question du genre et ignoré les revendications féministes.
- Mobilisations, militantisme, résistances, aussi bien du point de vue historique que sociologique : on pourra s'intéresser aux mouvements organisés et structurés comme aux formes plus diffuses ou informelles, voire infrapolitiques, de résistance ou de rébellion.
- L'influence des paradigmes épistémologiques utilisés pour comprendre la signification du facteur racial et leurs limites et l'heuristique de la causalité : approches matérialistes ; analyses intersectionnelles, socioculturelles ; ségrégation, déségrégation, re-ségrégation, entre autres questionnements.
- (Re)définir / (Re)penser le Sud comme construction économique, politique, sociale, géoculturelle et comme objet d'étude heuristique.

- L'analyse contrefactuelle au service d'une histoire contemporaine des États-Unis. Les interprétations contrefactuelles (et leur légitimité scientifique) soulèvent des débats intéressants entre historien·nes sur ce qui aurait pu se passer et peut-être aussi sur ce que les acteurs envisageaient comme étant possible à l'époque. Elles peuvent également servir de base à une réflexion portant sur des stratégies politiques dans le contexte contemporain (par exemple la syndicalisation des travailleurs d'Amazon), puisqu'une partie considérable de l'œuvre de Michael Goldfield tend dans cette direction.

Goldfield M., 2020, *The Southern Key: Class, Race, and Radicalism in the 1930s and 1940s*, Oxford, Oxford University Press.

Goldfield M., 1997, *The Color of Politics: Race and the Mainsprings of American Politics*, New York, The New Press.

Griffin L.J. et Korstad R.R., 1995, « Class as Race and Gender: Making and Breaking a Labor Union in the Jim Crow South », *Social Science History*, 19, 4, p. 425-454.

Kirby J.T., 1983, « The Southern Exodus, 1910-1960: A Primer for Historians », *The Journal of Southern History*, 49, 4, p. 585.

Korstad R., 2008, « Civil Rights Unionism and the Black Freedom Struggle », *American Communist History*, 7, 2, p. 255-258.

Korstad R. et N. Lichtenstein, 1988, « Opportunities Found and Lost: Labor, Radicals, and the Early Civil Rights Movement », *The Journal of American History*, 75, 3, p. 786-811.

Odum H.W., 1936, *Southern regions of the United States, by Howarp W. Odum, for the Southern regional committee of the Social science research council*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.

Procédure de soumission :

Les propositions de communication feront jusqu'à 500 mots et seront accompagnées d'une notice biographique. Les communications seront en français ou en anglais. Les propositions seront adressées à Donna Kesselman (dkessel11@gmail.com) et James Cohen (james.cohen@sorbonne-nouvelle.fr) avant le 31 mai 2022. La réponse du Comité scientifique sera envoyée le 30 juin.

Comité d'Organisation :

Kalilou **Barry**, Doctorant en Civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil

Lyais **Ben Youssef**, Doctorant en Civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil

James **Cohen**, Professeur, Sorbonne Nouvelle

Esther **Cyna**, Docteure en histoire et Civilisation américaine, Sorbonne Nouvelle-Columbia

Hélène **Le Dantec-Lowry**, Professeure émérite, Sorbonne Nouvelle

Mathieu **Hocquelet**, Chercheur en Sociologie du Travail, Céreq

Donna **Kesselman**, Professeure, Université Paris-Est Créteil

Olivier **Maheo**, Post-doctorant, UPL, Institut d'Histoire du Temps Présent, CNRS-Paris 8

Guillaume **Marche**, Professeur, Université Paris-Est Créteil
Cody **Melcher**, Assistant Professor of Sociology, Loyola University
Marie **Ménard**, Doctorant en Civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil

Comité scientifique :

Mathieu **Bonzom**, Maître de Conférences en anglais/études nord-américaines, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Audrey **Célestine**, Maîtresse de Conférences, Université de Lille

Cécile **Coquet-Mokoko**, Professeure de Civilisation des États-Unis, Université Versailles-St Quentin

Elizabeth **Faue**, Professor of History, Wayne State University

Rosemary **Feurer**, Associate Professor of History, Northern Illinois University

Errol A. **Henderson**, PhD, Associate Professor, Department of Political Science, Pennsylvania State University

Ambre **Ivol**, Maîtresse de Conférences en Civilisation des États-Unis, Université de Nantes

Emilien **Julliard**, Enseignant-Chercheur en Sociologie, Institut du Travail de Strasbourg

Nelson **Lichtenstein**, Research Professor, Department of History, UC Santa Barbara

Hélène **Quanquin**, Professeure de Civilisation des États-Unis, Université de Lille

Caroline **Rolland-Diamond**, Professeure d'histoire des États-Unis, Université Paris Nanterre

Anne **Stefani**, Professeure en histoire et civilisation américaines, Université Toulouse-Jean Jaurès

Jean-Christian **Vinel**, Maître de Conférences HDR, Histoire américaine, Université de Paris

Karel **Yon**, Chargé de Recherche en Sociologie, CNRS/Université Paris Nanterre

English Version:

Class, Race and Place in the US South: American Politics through the Lens of Michael Goldfield's Work

International Conference, organized by IMAGER (Université Paris-Est Créteil) and CREW (Sorbonne Nouvelle) research centers, 2-3 February 2023

Recent events in the United States remind us to what extent the South is both a place of distinctive identities and a space sharing a common heritage.

According to the political scientist Michael Goldfield, “The South is a distinctive, atypical part of the United States; it is also, however, America writ large” (Goldfield, 2020). These specificities are inscribed in social, cultural, political and, according to the author, above all *economic* structures, in a configuration that makes any definition of the “South” problematic (Odum, 1936; Kirby, 1983; Goldfield, 2020).

Still, however the South is defined, the ways class and race relations intertwine in that space requires a close attention for one to understand American political life, especially at decisive historical moments, when their articulation or competition is at stake.

According to Goldfield, white supremacy and issues of race are at the center of every critical turning point in American political history: the colonial era, the Revolutionary War and the Constitution, the Civil War and Reconstruction, the defeat of Populism and the System of 1896; the Great Depression and the New Deal; the civil rights movement (Goldfield, 1997). On the occasion of the release of Michael Goldfield's latest book, *The Southern Key* (2020) we want to address these issues during an international symposium in the presence of the author.

In this book, Goldfield specifically investigates the consequences of the 1930s economic crisis which gave birth to the American welfare state and a mass labor movement. But was it the advent of the New Deal that enabled a wave of industrial unionization, or rather the opposite, as Goldfield argues?

The new balance of powers led President Roosevelt to build a large political coalition combining the left wing of the Democratic Party, unions, black activist groups, the majority of Marxist organizations, socialists, and Christian humanists. Nevertheless, if central themes like the fight for social and racial justice unified them, they soon became points of contention, as when the failure to unionize the South prevented the extension of the progressive values of the New Deal to the entire country.

At different times in American history, various attempts to reconfigure these social structures were made, for instance during labor organizing campaigns in the South before and after WWII, or during Student Nonviolent Coordinating Committee campaigns after 1960.

These critical turning points constitute “missed opportunities” (Korstad, Lichtenstein, 1988; Griffin, Korstad, 1995; Korstad, 2008) that could have changed the course of history, which Goldfield argues in a counterfactual analysis. In particular, Goldfield suggests that interracial

unionization of the South, a strategy abandoned by union leadership, could have changed the nature of the civil rights movement by fostering an alliance with white workers.

More widely, for Michael Goldfield, “the failure during the 1930s, 1940s and 1950s of organized labor to fully unionize the main Southern industries (whose successes, I will argue, would have had the potential to radically transform the South and, thus, the nation as a whole), a central factor in our understanding of America today” (Goldfield, 2020).

For this conference, we propose three different angles of approach: the interaction between race, class and capital; the spatial dimension of these interactions; the causes for and the perpetuation of racism in the United States. These themes require an epistemological reflection on the various explanatory paradigms employed by historians, sociologists, political scientists, or specialists in cultural studies, whose methodologies and conclusions differ.

Presentations may approach the following themes:

- Interactions, articulations and interweaving between class, race, and capital and their stakes; articulations between unions, social movements, and political or legislative evolution at the national or local scale; the way these movements have often overshadowed gender issues and ignored feminist demands.
- Mobilization, activism and resistance from a historical or sociological point of view: organized and structured movements as well as more informal and diffuse forms of resistance or rebellion could be addressed.
- The influence of epistemological paradigms used to understand the significance and the limits of racial factors and the heuristics of their causality: materialistic approaches; intersectional and sociocultural analyses; segregation, desegregation, re-segregation among other themes.
- (Re)defining / (Re) thinking the South as an economic, political, social, and geo-cultural construction and as a heuristic object of study.
- The study of the contemporary history of the United States with a counterfactual analysis. Counterfactual interpretations (and their scientific legitimacy) raise interesting debates between historians about what could have happened (and perhaps what the actors of this era envisioned as possible). It could also be an indirect way to formulate strategic propositions for today (which Michael Goldfields does while commenting on the contemporary events, for instance, with the unionization effort of Amazon workers in Bessemer, AL).

Goldfield M., 2020, *The Southern Key: Class, Race, and Radicalism in the 1930s and 1940s*, Oxford, Oxford University Press.

Goldfield M., 1997, *The Color of Politics: Race and the Mainsprings of American Politics*, New York, The New Press.

Griffin L.J. et Korstad R.R., 1995, « Class as Race and Gender: Making and Breaking a Labor Union in the Jim Crow South », *Social Science History*, 19, 4, p. 425-454.

Kirby J.T., 1983, « The Southern Exodus, 1910-1960: A Primer for Historians », *The Journal of Southern History*, 49, 4, p. 585.

Korstad R., 2008, « Civil Rights Unionism and the Black Freedom Struggle », *American Communist History*, 7, 2, p. 255-258.

Korstad R. et N. Lichtenstein, 1988, « Opportunities Found and Lost: Labor, Radicals, and the Early Civil Rights Movement », *The Journal of American History*, 75, 3, p. 786-811.

Odum H.W., 1936, *Southern regions of the United States*, by Howarp W. Odum, for the Southern regional committee of the Social science research council, Chapel Hill, The University of North Carolina Press.

Submission Procedure:

Proposals should be no longer than 500 words in length and be accompanied by a short biographical note. Papers will be in English or in French. They should be sent to Donna Kesselman (dkessel11@gmail.com) and James Cohen (james.cohen@sorbonne-nouvelle.fr) by May 31, 2022. The Scientific Committee responses will be returned by June 30.

Organizing Committee:

Kalilou **Barry**, Doctorant en Civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil

Lyais **Ben Youssef**, Doctorant en Civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil

James **Cohen**, Professeur, Sorbonne Nouvelle

Esther **Cyna**, Docteure en histoire et Civilisation américaine, Sorbonne Nouvelle-Columbia

Hélène **Le Dantec-Lowry**, Professeure émérite, Sorbonne Nouvelle

Mathieu **Hocquelet**, Chercheur en Sociologie du Travail, Céreq

Donna **Kesselman**, Professeure, Université Paris-Est Créteil

Olivier **Maheo**, Post-doctorant, UPL, Institut d'Histoire du Temps Présent, CNRS-Paris 8

Guillaume **Marche**, Professeur, Université Paris-Est Créteil

Cody **Melcher**, Assistant Professor of Sociology, Loyola University

Marie **Ménard**, Doctorant en Civilisation américaine, Université Paris-Est Créteil

Scientific Committee:

Mathieu **Bonzom**, Maître de Conférences en anglais/études nord-américaines, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Audrey **Célestine**, Maîtresse de Conférences, Université de Lille

Cécile **Coquet-Mokoko**, Professeure de Civilisation des Etats-Unis, Université Versailles-St Quentin

Elizabeth **Faue**, Professor of History, Wayne State University

Rosemary **Feurer**, Associate Professor of History, Northern Illinois University

Errol A. **Henderson**, PhD, Associate Professor, Department of Political Science, Pennsylvania State University

Ambre **Ivol**, Maîtresse de Conférences en Civilisation des États-Unis, Université de Nantes

Emilien **Julliard**, Enseignant-Chercheur en sociologie, Institut du Travail de Strasbourg

Nelson **Lichtenstein**, Research Professor, Department of History, UC Santa Barbara

Hélène **Quanquin**, Professeure de Civilisation des États-Unis, Université de Lille

Caroline **Rolland-Diamond**, Professeure d'histoire des Etats-Unis, Université Paris Nanterre

Anne **Stefani**, Professeure en histoire et civilisation américaines, Université Toulouse-Jean Jaurès

Jean-Christian **Vinel**, Maître de Conférences HDR, Histoire américaine, Université de Paris

Karel **Yon**, Chargé de Recherche en Sociologie, CNRS/Université Paris Nanterre